

## QU'EST-CE QUE LE PRIX LUX ?

Créé en 2007, le Prix LUX est un prix du cinéma décerné chaque année par le Parlement européen. Le Prix LUX poursuit deux objectifs principaux : mettre en lumière les débats publics sur l'Europe et encourager la circulation des coproductions européennes au sein de l'Union. En effet, affaiblie par les barrières de la langue, la distribution est le "talon d'Achille" du cinéma européen. Le Prix LUX vise à surmonter cela.

Le Prix LUX aide les films européens à atteindre un public plus large en soutenant leur sous-titrage et leur distribution. À travers le Prix LUX, le Parlement européen soutient la diversité culturelle et contribue à bâtir des ponts entre les Européens.

## QU'EST-CE QUE LES JOURNÉES LUX DU CINÉMA ?

Ces Journées correspondent à la projection des 3 films en compétition pour le Prix LUX dans les 28 pays de l'Union européenne à la même période (automne 2013). Pour ces Journées, qui s'inscrivent dans le cadre du Prix LUX, les 3 films en compétition sont sous-titrés dans les 24 langues officielles de l'Union européenne. L'objectif est de partager la diversité et la richesse du cinéma européen avec le plus grand nombre d'Européens et d'ouvrir ainsi le débat sur les sujets évoqués dans les films du Prix LUX 2013. Ces sujets nous concernent tous ; ils racontent nos histoires, nous émeuvent et traitent des questions auxquelles nous sommes tous confrontés.

## COMMENT LES FILMS SONT-ILS SÉLECTIONNÉS ?

Les films sont sélectionnés par un groupe de professionnels de l'industrie du film formant un Comité de sélection. Les 3 films en compétition sont choisis par ce comité.

Le lauréat du Prix LUX sera choisi et récompensé par les membres du Parlement européen. Cette année, le prix sera remis le 11 décembre 2013.

## QU'EST-CE QUE LA MENTION SPÉCIALE DU PUBLIC ?

La Mention spéciale du public correspond au film choisi par le public. C'est une opportunité pour vous d'élire votre film ou votre thème favori. Il vous suffit de vous rendre sur notre site web « luxprize.eu » ou sur notre page Facebook afin d'exprimer votre point de vue. Les résultats de la Mention spéciale du public seront annoncés au Festival International du Film de Karlovy Vary en juin/juillet 2014. Ce dernier clôturera symboliquement l'édition du Prix LUX 2013 et ouvrira la nouvelle édition en dévoilant la liste des 10 nouveaux films de la sélection officielle 2014.



PARLEMENT EUROPÉEN

# PRIX LUX

PROMOTION DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE

**MIELE**  
VALERIA GOLINO

**REGARDEZ,  
DEBATTEZ  
ET VOTEZ !**



@luxprize  
#luxprize

WWW.LUXPRIZE.EU



## JOURNÉES LUX DU CINÉMA

3 FILMS | 24 LANGUES  
28 PAYS EUROPÉENS  
WWW.LUXPRIZE.EU



### MIELE

**Réalisatrice:** Valeria Golino  
**Pays:** Italie, France  
**Année:** 2013  
**Durée du film:** 100 min.  
**Distribution:** Jasmine Trinca, Carlo Cecchi, Libero De Rienzo, Vinicio Marchioni, Iaia Forte  
**Producteurs:** Viola Prestieri, Riccardo Scamarcio, Anne-Dominique Toussaint, Raphael Berdugo  
**Production:** Buena Onda, Les Films des Tournelles, Rai Cinema, Cité Films.  
**Récompenses/Sélection:** Cannes 2013, Un Certain Regard, Brussels Film Festival 2013, LUX Prize Official Selection Competition, Globi d'Oro 2013, Meilleur premier film, Meilleure actrice (Jasmine Trinca)

### Synopsis

Irène mène une vie relativement solitaire. Dans l'illégalité, elle aide les personnes en phase terminale à mourir en toute dignité grâce à des médicaments illicites. Un jour, elle fournit à un nouveau "client" une dose fatale, alors qu'il est en parfaite santé. Irène refuse de se sentir responsable de son suicide. À partir de ce moment, une relation intense se développe entre Irène et Grimaldi qui va changer la vie d'Irène à tout jamais.



### THE BROKEN CIRCLE BREAKDOWN

**Réalisateur:** Felix van Groeningen  
**Pays:** Belgique  
**Année:** 2012  
**Durée du film:** 110 min.  
**Distribution:** Veerle Baetens, Johan Heldenbergh, Nell Catrysse, Geert van Rampelberg, Nils de Caster.  
**Producteur:** Dirk Impens  
**Co-producteurs:** Frans Van Gestel, Arnold Heslenfeld, Laurette Schillings  
**Production:** Menuet Producties, Topkapı Films  
**Récompenses/Sélection:** Berlinale 2013, Panorama Special Audience Award CPH PIX 2013, LUX Prize 2013 Official Selection Competition, Tribeca Film Festival 2013

### Synopsis

The Broken Circle Breakdown raconte l'histoire d'amour entre Elise et Didier. Elle possède son propre salon de tatouage ; lui joue du banjo dans un petit groupe. C'est le coup de foudre bien que tout les oppose. Il parle, elle écoute. Il est athée mais aussi un incorrigible romantique. Elle porte une croix tatouée dans la nuque, mais reste toujours les pieds sur terre. Quand naît leur fille Maybelle, leur bonheur est complet. Mais à 6 ans, Maybelle tombe gravement malade. Didier et Elise réagissent tout à fait différemment. Mais Maybelle ne leur laisse pas le choix. Ensemble, ils doivent se battre pour elle.



### LE GÉANT ÉGOÏSTE

**Réalisateur:** Clio Barnard  
**Pays:** Royaume-Uni  
**Année:** 2013  
**Durée du film:** 93 min.  
**Distribution:** Sean Gilder, Siobhan Finneran, Lorraine Ashbourne, Steve Evets, Elliott Tittensor, Conner Chapman, Shaun Thomas  
**Producteur:** Tracy O'Riordan  
**Production:** Moonspun Films, BFI Film Fund, FilmFour  
**Récompenses/Sélection:** Cannes 2013, Directors' Fortnight, LUX Prize Official Selection Competition

### Synopsis

Un conte contemporain sur la vie d'Arbor, 13 ans, et son meilleur ami Swifty. Exclue de l'école et étrangers dans leur propre quartier, les garçons rencontrent Kitten, un ferrailleur du coin. Ils l'aident à collecter toutes sortes de métaux usagés à l'aide d'un cheval et d'une charrette. Swifty a un attrait naturel pour les chevaux alors qu'Arbor a le sens des affaires – ils forment à eux deux une bonne équipe. Mais quand Arbor commence à imiter Kitten en devenant égoïste et exploiteur, apparaissent alors des tensions qui mènent à un événement tragique qui les transformera tous irrévocablement.

**PARCE QUE** le cinéma a le pouvoir de nous émouvoir et la culture de nous éclairer.

**PARCE QUE** le cinéma et la culture sont des instruments idéaux pour découvrir notre histoire commune ainsi que nos diversités.

**PARCE QUE** nous sommes unis dans la diversité et parce que l'Union européenne est notre espace commun.

MIELE réalisé par Valeria Golino, **THE BROKEN CIRCLE BREAKDOWN** réalisé par Felix van Groeningen et **LE GÉANT ÉGOÏSTE** réalisé par Clio Barnard sont au programme de la 2<sup>ème</sup> édition des « JOURNÉES LUX DU CINÉMA », organisées par le Parlement européen.

Ensemble, ces trois films remarquables sont des exemples de la richesse, de la profondeur et de la beauté du cinéma européen. Chacun des films porte un regard différent sur les questions qui se posent à notre société, abordant cela de manière réaliste ou imaginaire, de manière brutale ou douce.

Allez voir ces films et discutez sur « luxprize.eu » des problèmes de légitimité (ou non) de réduire la souffrance des autres quand ils ne peuvent plus prendre leur décision de leur propre gré (MIELE), ou de la manière avec laquelle certains jeunes réagissent quand ils sont laissés de côté par la société et les institutions (THE SELFISH GIANT), ou comment un jeune couple européen est brutalement mis en difficulté par un événement tragique qui remet en question toutes leurs valeurs (THE BROKEN CIRCLE BREAKDOWN).

## 28 PAYS EUROPÉENS

**BELGIQUE / BELGIË**  
BRUXELLES / BRUSSEL

**БЪЛГАРИЯ**  
СОФИЯ

**ČESKÁ REPUBLIKA**  
BRNO

**DANMARK**  
KØBENHAVN

**DEUTSCHLAND**  
BERLIN, KÖLN, MÜNCHEN

**EESTI**  
TALLINN

**ÉIRE / IRELAND**  
CORCAIGH / CORK

**ΕΛΛΑΔΑ**  
ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗ

**ESPAÑA**  
BARCELONA, GIJON, LANZAROTE, SANTIAGO DE COMPOSTELA, SEGOVIA, SEVILLA

**FRANCE**  
ANGOULÊME, MARSEILLE, STRASBOURG

**HRVATSKA**  
ZAGREB

**ITALIA**  
ROMA, BOLOGNA

**ΚΥΠΡΟΣ**  
ΛΕΥΚΩΣΙΑ

**LATVIJA**  
RĪGA

**LIETUVA**  
VILNIUS, KAUNAS, PANEVĖŽYS

**LUXEMBOURG / LUXEMBURG**  
LUXEMBOURG / LUXEMBURG

**MAGYARORSZÁG**  
BUDAPEST

**MALTA**  
VALLETTA

**NEDERLAND**  
LEIDEN

**ÖSTERREICH**  
WIEN

**POLSKA**  
WARSAWA, WROCŁAW

**PORTUGAL**  
LISBOA

**ROMÂNIA**  
BUCUREȘTI

**SLOVENIJA**  
LJUBLJANA

**SLOVENSKO**  
BRATISLAVA

**SUOMI / FINLAND**  
HELSINGFORS / HELSINKI

**SVERIGE**  
STOCKHOLM

**UNITED KINGDOM**  
LONDON, BELFAST, GLASGOW

**REGARDEZ,  
DEBATTEZ  
ET VOTEZ !**



@luxprize  
#luxprize

WWW.LUXPRIZE.EU



## UN THÈME VISIBLE

L'euthanasie est le thème évident du film de Valeria Golino et constitue un débat souvent conflictuel dans de nombreux pays européens. Si une minorité, comme la Belgique, les Pays-Bas ou la Suisse a légalisé l'euthanasie active dans certaines conditions, la plupart des autres pays considèrent qu'il s'agit d'un meurtre, de ce fait, éminemment condamnable. Plusieurs pays comme la Norvège, la Finlande, la France ou l'Espagne autorisent de façon plus ou moins explicite l'euthanasie passive, à savoir la fin des soins lorsque l'issue est inéluctable et ce, à la demande volontaire du patient. D'autres, par contre, notamment à forte tradition catholique comme l'Italie, la Pologne, le Portugal ou la Grèce (de tradition orthodoxe), l'interdisent formellement. En Italie où se déroule l'action de Miele, l'euthanasie active est considérée comme un crime passible de cinq à seize ans d'emprisonnement. Cet état de fait n'empêche pas que le sujet soit l'objet de vifs débats, et l'on comprend facilement que le film de Valeria Golino et sa prise de position alimente ce débat.

Le propos d'un tel film ne se réduit cependant pas à une simple affirmation pour ou contre la légalisation de l'euthanasie. Miele raconte une aventure singulière qui va mettre précisément en jeu la distance entre des convictions du personnage principal et une réalité nécessairement plus complexe, plus contradictoire, qui bousculera bientôt ses certitudes. En effet, si monsieur Grimaldi est relativement âgé, il annonce rapidement qu'il est en bonne santé et qu'il envisage de se suicider simplement parce qu'il n'a plus aucun goût pour la vie. Or une telle démarche contrevient profondément aux règles qu'Irène - véritable nom de Miele - entend suivre: assister des personnes dont les souffrances ou handicaps ne connaissent aucun remède ni soulagement possible.

Si la jeune femme transgresse les lois de son pays, elle obéira à d'autres règles, plus ou moins explicites, qui se heurtent à de nouvelles limites: Faut-il admettre, comme le laisse entendre Grimaldi, que l'on puisse se suicider par dégoût de la vie? Est-il légitime d'aider quelqu'un à commettre un tel geste? Ce débat moral s'accompagne d'une prise de conscience de la jeune femme: dans un dialogue avec Grimaldi, elle oppose l'attitude de ce dernier à celle de toutes les personnes qu'elle a aidées à mourir ces trois dernières années, mais qui au fond souhaitaient vivre même si elles ne pouvaient plus supporter ce qu'elles étaient obligés d'endurer...

La question des règles imposées par toute société ou par les individus eux-mêmes est ainsi au cœur du film. Lorsque Miele se rend compte qu'elle a transgressé malgré elle une loi qui est à ses yeux fondamentale, Irène devient d'ailleurs incapable de suivre les règles simples qui étaient fixées lors de ses interventions (ne pas utiliser certains mots comme «au revoir» ou «souhaitez-vous...», qui évoquent un futur possible). Elle est également confrontée à la réaction de son complice ou commanditaire qui, lorsqu'elle évoque le cas de Grimaldi, réplique simplement: «il n'y a pas de règles!». L'absence de normes, de loi au sens le plus fort du terme, se révèle insupportable pour la jeune femme.

Le film pose ainsi à travers les doutes de son personnage principal la question des normes dans les sociétés occidentales où aucune loi ne peut échapper au débat démocratique et où aucune instance transcendante, aucune tradition, aucune autorité (morale, politique ou autre) ne pourrait s'imposer à l'ensemble des individus. En même temps l'absence de norme reconnue, la dispute au sens le plus fort du terme, comme celle qui oppose Irène à Grimaldi, induit également une incertitude sinon une angoisse qui peut devenir

insupportable pour beaucoup. Loin de laisser le vieil homme libre de ses choix, Irène tente au contraire de le convaincre de renoncer à sa funeste décision. Et s'il lui rend finalement le flacon de barbituriques, son suicide brutal à la fin du film signe aussi l'échec de la jeune femme à faire valoir ses convictions les plus intimes. Le film souligne ainsi de façon assez pessimiste la persistance d'un désaccord fondamental, que ce soit entre les individus comme Irène et Grimaldi, ou au sein même des familles comme celle qui voit s'opposer le frère malade et la sœur intérieurement révoltée par son choix, ou même entre les États européens puisque deux pays voisins comme la Suisse et l'Italie (cités dans le film) ont des politiques profondément différentes à propos de l'euthanasie.

## UNE QUESTION EXISTENTIELLE ?

Au-delà de la légitimité ou non de l'euthanasie de personnes en fin de vie ou en grande souffrance, la volonté de Grimaldi de mettre fin à ses jours renvoie indirectement Irène à une question sur le sens même de l'existence, celle de l'ingénieur et la sienne comme celle de tout être humain. Pourquoi vivre se demande le vieil homme, quand on ne désire plus rien, quand on n'a plus goût à rien...

Or Irène ne semble pas capable d'opposer de véritables arguments à cette interrogation, et son existence paraît même caractérisée par une certaine vacuité, par une relative absence de raisons véritablement positives de vivre. Ainsi, le cercle de sa famille se réduit à la seule présence de son père, à qui elle ment sur ses activités illégales, ne laissant, semble-t-il, la place à aucun véritable travail dans lequel la jeune fille pourrait s'investir: même si Irène obéit bien à une éthique personnelle, il est

## EN QUELQUES MOTS

Miele, une jeune Italienne, part au Mexique où elle achète dans une pharmacie une boîte de Lamputal, un produit destiné en principe à euthanasier un chien malade... Mais quand elle revient en Italie, on comprend que Miele l'utilise de façon illégale pour permettre à des personnes en grande souffrance de mourir volontairement, aussi dignement que possible.

La jeune femme mène ainsi une double vie à l'insu de ses proches, jusqu'au jour où un certain monsieur Grimaldi, un ingénieur romain, fait appel à ses services. La réaction de celui-ci va surprendre les attentes de celle qui se fait appeler Miele<sup>1</sup> et entraîner une remise en cause de ses certitudes.

difficile de penser que l'appât du gain ne joue aucun rôle dans son action alors que l'Italie, comme d'autres pays européens du sud, est caractérisé par un important chômage des jeunes<sup>2</sup>... Et lorsque Grimaldi lui demande si elle n'a «aucun projet, aucune ambition», elle ne parle que de son «activité» présente sans aucune autre perspective de carrière.

Si, par ailleurs, elle entretient des relations amoureuses avec deux hommes différents, ces relations apparaissent comme faiblement passionnées, avec des mensonges plus ou moins importants, et finalement peu satisfaisantes. Aucune de ces relations ne semble devoir déboucher sur la fondation d'une famille ou la naissance possible d'un enfant: l'image d'un bonheur passé familial est pourtant bien présente, mais c'est le souvenir d'une Irène enfant entourée de son père et de sa mère encore vivante en vacances de neige. Cependant, on remarque aussi l'absence, autour d'Irène, de tout groupe d'appartenance qui pourrait lui apporter un certain soutien.

De façon plus cinématographique, la mise en scène souligne l'isolement des personnages souvent vus à travers des écrans, des vitres, des fenêtres faisant obstacle et créant une distance avec Irène en particulier. Dans la même perspective, la musique diffusée par les baladeurs numériques isole également la jeune femme circulant seule dans la rue au milieu de personnes indifférentes.

Cette solitude visible peut sans doute être considérée comme un des effets de l'individualisme croissant des sociétés occidentales, marquées notamment par le déclin des grandes idéologies politiques, religieuses et des grandes institutions socialisatrices comme la famille, les syndicats ou l'école<sup>3</sup>. Mais la liberté subjective accrue qui en résulte induit également une difficulté nouvelle à donner ou à trouver un sens à

l'existence individuelle, en particulier dans des moments de crise comme celle que provoque la décision de Grimaldi.

Même s'il ne s'agit pas d'une réponse directe à cette crise, la seule véritable passion qui anime Irène est l'activité sportive intense, le vélo et surtout la natation en mer. L'insistance sur cette activité solitaire dans l'eau glacée nécessitant une combinaison traduit sans aucun doute l'investissement psychologique de la jeune femme qui y trouve par la pratique une réponse à ses angoisses (non dites en tant que telles mais visibles lors des séquences d'euthanasie). Mais il s'agit encore une fois d'un sport pratiqué individuellement sans lien avec autrui.

Paradoxalement, c'est avec Grimaldi qu'elle cherchera à créer alors une relation véritablement humaine, fondée sur la confiance et l'abandon, en particulier après la mort du jeune handicapé qui l'aura profondément troublée. Elle lui confiera ses doutes et s'effondrera finalement en pleurs dans ses bras. Le suicide de l'ingénieur, qu'elle ne pourra pas empêcher, devrait alors faire renaître cette inquiétude existentielle à laquelle elle trouvera cependant une dernière réponse, presque magique, en se rendant à la mosquée Süleymaniye d'Istanbul. L'envol de la feuille de papier provoqué par le courant d'air ascensionnel dont avait parlé Grimaldi sera sans doute laissé à la libre interprétation des spectateurs mais apparaîtra certainement comme un signe d'espoir dans un monde désenchanté.

Michel Condé  
Les Grignoux (Liège, Belgique)  
<http://www.grignoux.be>

<sup>1</sup> Ce nom signifie miel en italien.

<sup>2</sup> En 2011, le chômage des jeunes de moins de 25 ans dépasse les 40% en Italie et au Portugal, plus de 50% en Espagne, en Grèce et en Croatie.

<sup>3</sup> François Dubet, *Le Déclin de l'institution*, Paris, Seuil, 2002.



## QUELQUES PISTES DE DISCUSSION

- Miele/Irene: le monde de la jeune femme semble au départ nettement cloisonné. Pourtant, ces deux univers en principe séparés vont peu à peu se contaminer l'un et l'autre. Quelles peuvent être les raisons de cette contamination progressive?
- La musique joue un rôle important dans Miele: elle accompagne notamment les scènes de suicide assisté. Mais elle est sans doute utilisée d'autres manières. Quelle valeur les personnages accordent-ils à la musique? Pourquoi notamment semble-t-elle indispensable pour accompagner les mourants?

